

L'hypersensitivité électromagnétique: réelle ou imaginaire?



Le développement des nouvelles technologies de communication – téléphone cellulaire et réseaux sans fil - a eu un profond impact sur la société. Pour l'immense majorité ces nouveaux outils sont appréciés pour les facilités qu'ils nous offrent. J'ai de la peine à imaginer comment dans "le bon vieux temps" cela me prenait des heures, et même des jours, pour obtenir de l'information pour mes cours que j'obtiens en quelques secondes aujourd'hui et comment maintenant, avec un simple téléphone (équipée une oreillette bien sur), de ma voiture je peux rassurer ma femme lorsque je suis en retard. Sommes-nous plus heureux pour cela? J'ose espérer que mes étudiants ...et que ma femme le sont. Mais cette

révolution technologique nous expose à un accroissement sans précédent du nombre, et de la variété, de sources de champs électromagnétiques (CEM) auxquels nous sommes exposés. Une situation qui pour certains est une source d'inquiétude due aux divers problèmes de santé qui pourraient en découler. En particulier certains 'individus rapportent une myriade de symptômes associés à l'exposition aux CEM. Parmi ceux qui sont mentionnés le plus fréquemment: des symptômes dermatologiques (picotements et sensation de brûlures) ou encore des effets neurovégétatifs, (fatigue, dépression, difficultés de concentration, troubles digestifs). On utilise le terme de "hypersensibilité électromagnétique " (HSEM) pour décrire cet ensemble de symptômes qui ne font partie d'aucun syndrome reconnu.

Il est difficile de quantifier le nombre de personnes qui disent souffrir de HSEM. Les chiffres varient de quelques individus par million jusqu'à 10 % de la population. Mais dans certains cas les effets perçus par les individus touchés sont si sévères qu'ils sont obligés d'arrêter de travailler et de changer complètement de mode de vie pour se soustraire aux CEM. La prévalence de l'HSEM varie tant géographiquement que pour les effets rapportés. Les taux les plus élevés se retrouvent dans les pays scandinaves où les individus se plaignent surtout de troubles cutanés. D'ailleurs la Suède reconnaît l'HSEM comme un handicap. Les personnes affectées sont pris en charge et leurs logements peuvent être isolés des CEM aux frais de l'État.

Mais le problème est que, bien que de nombreuses études ont été faites sur l'HSEM, aucune d'entre elles n'a pu prouver que celle-ci était causée par les CEM. Dans les conditions contrôlées de laboratoire, accompagnées de protocole en double aveugle, les individus se plaignant de HSEM sont incapables de déceler plus précisément une exposition aux CEM que des individus ordinaires. Dans un rapport à ce sujet (<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs296/fr/index.html>) l'organisation mondiale de la santé indique que " ... ces symptômes peuvent être dus à des maladies psychiatriques préexistantes, ainsi qu'à des réactions de stress résultant de la crainte inspirée par les éventuels effets sur la santé des CEM, plutôt que l'exposition aux CEM elle-même".

Mais il ne fait pas de doute que les personnes souffrant de HSEM ... souffrent. Une étude menée par deux chercheurs allemands vient de démontrer que c'est vraiment dans "la tête" qu'il faut chercher l'origine des symptômes de HSEM. Les docteurs Langrebe et Frick, de l'Université de Regensburg, ont utilisé un type de scanner basé sur la résonance magnétique pour visualiser la réponse du cerveau quand il est soumis à différents types de stimulation. Les chercheurs ont informé les trente participants, dont la moitié se décrivait comme

souffrant de HSEM, qu'une fois dans le scanner ils allaient être exposés soit à un téléphone cellulaire en marche ou à un élément chauffant, appelé une thermode. Ce que les patients ne savaient pas est que la thermode était réelle mais que le téléphone cellulaire était factice. Le type de stimulation était annoncé à l'avance et, dans les deux cas, la source de chaleur ou la fausse source de CEM, les participants devaient quantifier, sur une échelle à cinq points, le niveau d'inconfort. Dans le cas de la thermode la réponse des deux groupes a été identique, de même que leur activité cérébrale. Par contre avec le téléphone cellulaire factice seulement les individus se plaignant de HSEM ont rapporté des sensations désagréables allant de picotement à la douleur. Mais l'important est que ces sensations étaient marquées par une plus grande activité dans les mêmes régions du cerveau qui réagissaient quand l'inconfort était causé par la chaleur des thermodes.

L'expérience menée par les chercheurs allemands confirme le rapport de l'OMS qui suggère des origines psychosomatiques aux symptômes de HSEM. On peut dire pour les infortunés qui en souffrent, que le téléphone cellulaire est bien responsable des effets handicapants de la HSEM, mais que les courants électromagnétiques qu'il émet n'ont rien à y voir!

Ariel Fenster